

Musée des Confluences, Lyon

Projet lauréat Coop Himmelb(l)au

Innovant, emblématique, fédérateur et prestigieux. Tels sont les mots clés du cahier des charges stratégiques présidant au projet du musée des Confluences (MDC) de Lyon. Programmé dans le plan d'un nouveau quartier situé à la confluence du Rhône et de la Saône, le MDC s'est imposé comme l'atout majeur d'un grand chantier associant le développement urbain de la ville au désir de représentation de la région Rhône-Alpes¹.

Le musée hérite d'un fort potentiel et de peu de contraintes : un site central resté délaissé (la pointe sud de la presqu'île) et un projet muséologique ambitieux (les relations entre sciences et société). Il se veut davantage qu'un équipement culturel de plus et compte bien devenir un centre de référence exemplaire par ses contenus et ses activités comme par son pouvoir d'attraction. Pour y parvenir, le conseil général a fait appeler Michel Côté² à la direction du futur musée des Confluences. Les moteurs de ce bâtiment qui flottera à la naissance du grand Rhône dès 2005 seront rien moins que la transdisciplinarité des savoirs (scientifiques, techniques, sciences humaines...), la pluralité des approches thématiques (des mythes et croyances à la génétique), la variété et l'interactivité des outils de diffusion (expositions de synthèse et de déclinaison, colloques, spectacles, TIC...) et la désacralisation du savoir et du musée ("un lieu de vie à échelle humaine"). Le public devrait être, selon Michel Côté, au centre de la démarche culturelle et pédagogique au point que celle-ci est déployée ici, au sens propre et figuré, à la mesure d'une place publique de 25 000 m² dédiée au savoir et à son partage. L'esprit innovant et la recherche d'impact du projet, basés sur la refonte du concept de museum et exprimés dans sa nouvelle appellation, ont profondément imprégné les modalités du concours et le choix du projet lauréat, ainsi que le travail de programmation.

Lancé au début de l'été 2000, le concours d'architecture du MDC a recueilli une centaine de candidatures parmi lesquelles sept devaient être retenues en octobre dernier pour un dépôt de projet début 2001. La sélection se clôt dès février avec l'élection de la proposition signée par Coop Himmelb(l)au. Chargé d'un onirisme plus efficace qu'élégant, le projet autrichien "Cristal-Nuage" a su emporter l'adhésion du jury avec son parti pris affirmé intégrant les points forts de la demande lyonnaise. On y retrouve l'impact attendu dans le geste architectural, une "contremonumentalité" (ni figée, ni opaque) offrant à la

polyvalence du programme un espace diversifié, polyrythmique, perméable et jouant des connexions internes et externes, ainsi que la promesse d'une intégration/révélation du contexte grâce à une forme démultipliée, assouplie dans la longueur et aérée de percées ou de transparences.

Une surenchère formelle

Hormis la proposition de Peter Eisenman organisant le musée verticalement dans deux tours à partir de la déformation d'une trame au sol, les autres projets étaient bien loin de développer une image aussi forte que celle du "Cristal-Nuage". Ainsi de l'Espagnol Ferrater, figé dans une symbolique de la sédimentation, ou encore l'Américain Steven Holl, dont la composition sans surprise s'avère ici inadaptée par trop de préciosité. Les Français, quant à eux, se sont distingués... en enfermant tous trois le projet dans des "boîtes" : agrémentée d'une "peau climatique" chez Tectoniques, transformée en "architecture-tableau" par François Seigneur ou en "serre à papillons" pour Jacques Ferrier. Contraintes à l'inspiration par un commanditaire en demande d'image, ces propositions offrent une nouvelle occasion de constater combien les franges poétiques d'un projet architectural s'avèrent délicates à manipuler et souvent difficiles à justifier. "Cristal-Nuage" en revanche avale l'obstacle par une surenchère formelle et métaphorique, masquant à peine la pesanteur de la démarche derrière la gracieuse innocence des symboles invoqués. Le choix de l'expressivité (quasi allégorique) pour ce "complexe muséal" à vocation populaire révèle la crainte d'une sobriété trop élitiste, et le désir d'un succès dopé par la capacité du MDC à marquer les sens et les esprits tel un son et lumière permanent. À l'issue du concours déjà, le projet de Coop Himmelb(l)au aura été largement médiatisé.

Dans l'ombre, la phase cruciale de la programmation

On regrette en revanche que n'ait pas bénéficié du même intérêt le travail programmatique — et notamment le cédérom de consultation — réalisé par la société CAFE Programmation, appelée auprès de Michel Côté dès sa nomination. L'équipe parisienne spécialisée depuis 1993 dans la programmation d'équipements culturels a contribué à l'esprit d'innovation du MDC en choisissant l'application multimédia comme forme de la consultation.

Cette particularité donne l'occasion d'une mise en lumière de la phase programmatique, toujours primordiale et souvent méconnue. Déterminante pour le futur projet, la programmation est une condition incontournable de la qualité finale du cadre bâti. Elle est le fondement même de tout projet d'urbanisme ou d'architecture et permet l'adéquation entre les vœux du maître d'ouvrage, les exigences du projet, la créativité du maître d'œuvre et la concrétisation de la réalisation. Maillon reliant commanditaire, mandataire et architecte, cette mission s'inscrit dans un processus d'assistance à la conception et à la décision à l'occasion duquel toutes les dimensions du projet sont simultanément prises en considération dès le début de l'opération : depuis le choix du site et la gestion de l'espace jusqu'aux aspects financiers, techniques et juridiques, en passant par les études marketing, les choix fonctionnels, le choix et l'organisation des activités et la prise en compte de l'expression démocratique. Intimement associée à la naissance et à la définition du projet, la mission peut s'étendre, comme dans le cas du MDC, à l'accompagnement du jury (vérification de la conformité, analyse critique des propositions) et au suivi général de la maîtrise d'œuvre jusqu'à l'APS (contrôle du respect ou des modifications du programme). On pourra même exploiter avantageusement cette intime maîtrise du projet au-delà de la livraison, en l'associant à une évaluation des conditions réelles d'appropriation du bâtiment par les usagers. Ces responsabilités stratégiques et cette longévité du projet disent combien le concepteur du programme est un acteur majeur, discret mais disposant souvent d'un grand pouvoir d'influence. Ainsi, l'examen du programme du MDC révèle cette omniprésence, issue de la nécessité pour CAFE Programmation de manipuler tout ensemble la complexité du projet muséal, l'ambition de cet équipement culturel et son inscription dans un projet urbain d'envergure.

Articulation du projet architectural et du multimédia

Entamé dès 1998, le travail d'enquête et de conception de l'équipe pilotée par François Fressoz a débouché sur un outil de travail inédit pour les concepteurs engagés dans le concours. Articulé sur trois dossiers (Intentions, Programme, Documents), le cédérom rassemble sur un support unique l'intégralité des informations présidant au projet du MDC. Organisée de façon claire et servie par une interface de navigation et de lecture à l'ergonomie soignée, la mise à disposition des contenus multiformes, interactifs et hypertextuels, réussit la performance de rendre facile et agréable l'appropriation d'informations traditionnellement indigestes. Ainsi en est-il du chapitre Intentions diffusant son message stratégique avec

d'autant plus d'efficacité qu'il est illustré et animé. On y remarque la mise en valeur du concept de confluence dans le menu de navigation, mais aussi l'interactivité de la présentation des publics cibles ou encore la présence de témoignages clés sous forme de vidéo. La répartition fonctionnelle et les recommandations du programme (plus de mille notices) sont détaillées dans le dossier central avec une grande clarté. Très interactive, cette zone permet d'une part de déployer l'arborescence complète du programme (jusqu'à 250 items selon cinq niveaux hiérarchiques), et d'afficher en regard les notices programmatiques correspondantes (affichées librement à partir des thèmes proposés : fonction, usagers, configuration, relations, technique). Outre les fonctions d'impression sélective et de prise de note, l'intérêt du format se manifeste ici par la multiplicité des lectures possibles, laissant à l'utilisateur le choix de sa logique d'approche et d'étude du programme : verticale ou transversale, concentrée sur un seul thème ou sur plusieurs à la fois... Enfin, le volet Documents indexe les ressources les plus diverses (documentation, fonds iconographique, plans, tableaux de surface ou de coûts, modèles de réponse, textes légaux. et les propose à la consultation ou au téléchargement dans les formats numériques les plus adaptés à leur utilisation.

Bien plus qu'une originalité accessoire et au-delà de l'aspect pratique évident, ces trois dossiers parfaitement complémentaires exploitent chacun de manière spécifique les atouts du multimédia.

L'ensemble fournit à l'architecte un outil riche, pratique et convivial ; il témoigne plus que jamais de la précision du cadre imposé par le travail de la programmation. De ce point de vue, la position de l'architecte se voit de nouveau interrogée par l'événement que constitue le cédérom de consultation du MDC. Augmente-t-il la liberté ou les contraintes du maître d'œuvre ? Sans doute les deux, car il révèle à la fois combien l'architecte est ramené au seul rôle de traducteur-concepteur de formes, et combien cette mission est aussi riche que difficile à remplir.

Sophie Trelcat

Notes

1. Maîtrise d'ouvrage : Conseil général du Rhône. Architecte : Équipe Coop Himmelb(l)au. SHON : 25 000 m². Coût : 400 MF. Une société anonyme d'économie mixte locale (SAEML) Lyon Confluence a été créée en juillet 1999 pour promouvoir et réaliser l'opération.

2. En 1998, alors directeur des expositions du musée de la Civilisation du Québec, Michel Côté avait été nommé au conseil exécutif du Conseil international des musées, rattaché à l'Unesco.

Site internet : www.museum-lyon.org